

gères. Aujourd'hui chaque cultivateur a un morceau de blé-d'inde, de betteraves fourragères, de carottes et autres légumes. A qui devons-nous cette amélioration qui s'est généralisée en deux ou trois ans ? Au cercle agricole et à la lecture du *Journal d'Agriculture*.

Si aujourd'hui en traversant les paroisses de Sainte-Adèle, Saint-Sauveur, Saint-Hyppolite, Sainte-Agathe, Sainte-Lucie, Saint-Jovite, Saint-Faustin et Sainte-Marguerite, et j'ajouterai Saint-Ignace du Nominogué, Labelle, La Conception et L'Annonciation, jeunes paroisses perdues au fond du Nord, si, dis-je, vous êtes frappé d'admiration à la vue de beaux pores, de belles vaches laitières Ayrshires, Canadiennes, ou Jersey-Canadiennes, nous le devons à qui ? Aux cercles agricoles où l'on a démontré l'importance de renouveler nos troupeaux; grâce aux larges souscriptions des membres des cercles, lesquelles unies aux subventions généreuses du gouvernement provincial, nous ont permis de sacrifier dans l'espace de sept ans \$6,000 à l'achat d'animaux reproducteurs et d'instruments aratoires perfectionnés, où l'on a compris l'importance de donner de l'air et de la lumière aux étables, de les blanchir à la chaux, de les ventiler, d'entourer nos résidences d'arbres fruitiers et d'ornementation, car depuis trois ans, il a été acheté pour \$4,000 de pommiers dans ces diverses paroisses, nous le devons à qui ? A l'instruction reçue aux cercles agricoles.

Ces douze cercles agricoles contiennent aujourd'hui plus de deux mille membres, et ne croyez-vous pas avec moi, messieurs, que ces deux mille cultivateurs réunis une fois ou deux par mois pour discuter les questions agricoles soulevées par le *Journal d'Agriculture*, ou par les zélés Missionnaires agricoles, ou par les conférenciers du gouvernement, ou par eux-mêmes, n'ont pas acquis des connaissances agricoles d'une manière plus pratique et plus rapide que s'ils avaient été laissés à eux-mêmes ? Les faits sont là pour répondre plus éloquemment que je ne le pourrais.

J'avais donc raison de dire que le cercle agricole paroissial est un instrument à deux tranchants dont l'un servira à extirper les vieux préjugés qui nous tenaient dans le chemin de la routine et à diviser